

Comment était célébré le seder au temps de Jésus Christ? Que signifie ce mot?

(Questions posées à ChatGPT 4.0 le 3 avril 2025)

Excellente question — le **Seder** est un rituel profondément symbolique, et sa forme au temps de Jésus (vers le 1er siècle) était à la fois proche et différente de ce qu'on connaît aujourd'hui.

1. Que signifie le mot "Seder" ?

Le mot "**Seder**" (סדר) signifie "**ordre**" en hébreu.

Il fait référence à l'**ordre rituel** précis dans lequel se déroule le repas pascal juif, célébré lors de **Pessa'h** (la Pâque juive), en mémoire de la sortie d'Égypte.

2. Le Seder au temps de Jésus (1er siècle)

Au temps de Jésus, la célébration de la Pâque juive était déjà bien structurée, mais pas encore codifiée comme le Seder moderne que les familles juives pratiquent aujourd'hui (qui s'est formé surtout après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.).

Voici ce qu'on en sait :

- Le **repas pascal** était centré autour de l'**agneau pascal**, sacrifié au Temple de Jérusalem, puis consommé en famille.
 - On mangeait aussi des **herbes amères** (maror), des **galettes sans levain** (matza), et on buvait **du vin**.
 - Il y avait une ambiance **rituelle et commémorative**, en mémoire de l'exode hors d'Égypte.
 - Le père de famille expliquait à ses enfants la **signification de la Pâque**, comme prescrit dans la Torah (Exode 12).
 - Les psaumes du **Hallel** (Ps 113–118) étaient probablement chantés.
 - Il n'y avait pas encore de **Haggada** (le livret qui guide aujourd'hui le Seder), mais l'esprit narratif était déjà présent.
-

3. Jésus et le dernier repas

Le dernier repas de Jésus, souvent appelé la **Cène**, est interprété par beaucoup comme un **repas pascal** (bien que les évangiles synoptiques et Jean ne soient pas totalement d'accord sur le timing).

- Jésus prend du **pain sans levain** et du **vin**, et leur donne une signification nouvelle : “Ceci est mon corps... Ceci est mon sang...”
 - Cela a des échos directs avec la **symbolique du Seder** : la délivrance, le sang de l’agneau, la libération...
 - Beaucoup y voient une **réinterprétation messianique** du Seder, où Jésus se présente comme l’agneau offert.
-

En résumé :

- Le **Seder** à l’époque de Jésus était un repas rituel centré sur l’agneau pascal, les pains azymes, le vin, les herbes amères, et une relecture de l’Exode.
- Il était célébré en famille à Jérusalem, avec des rites anciens mais pas encore totalement codifiés.
- Le mot “Seder” signifie **ordre**, en lien avec le déroulement structuré du repas.
- La **Cène** s’inspire très probablement de ce cadre pascal, mais prend une signification théologique propre dans le christianisme.

Tu veux que je t’envoie un petit schéma comparatif entre le Seder ancien, le Seder moderne et la Cène ?

Quelles sont tes sources ?

Parfait, je vais te préparer un petit **schéma comparatif clair** juste en dessous. Mais d’abord, voici un aperçu des **sources principales** sur lesquelles je m’appuie (je te donne les grandes catégories + quelques exemples concrets) :

1. Sources juives anciennes :

- **La Torah** (Exode 12–13, Lévitique 23, Deutéronome 16) : prescriptions sur la Pâque.
- **Mishnah Pesahim** (vers 200 ap. J.-C.) : décrit en détail les pratiques du Seder **après la destruction du Temple**, mais s’appuie sur des traditions antérieures.
- **Talmud de Jérusalem et Talmud de Babylone** (Pesahim 10) : développent davantage le Seder.

2. Sources chrétiennes :

- **Évangiles synoptiques** (Matthieu 26, Marc 14, Luc 22) : récit du dernier repas de Jésus, avec pain, vin, bénédiction, discours eschatologique.
- **Évangile selon Jean** (Jean 13–19) : place la mort de Jésus **avant** le repas pascal, ce qui suggère une autre lecture symbolique.

3. Études modernes :

- Joachim Jeremias, *The Eucharistic Words of Jesus* (ouvrage classique)

- Geza Vermes, *Jesus the Jew*
- Brant Pitre, *Jesus and the Jewish Roots of the Eucharist* (lecture catholique)
- Encyclopédie Judaica, Jewish Virtual Library
- Ouvrages historiques sur la liturgie juive du Second Temple

Schéma comparatif : Seder ancien – Seder moderne – Dernier repas de Jésus

Élément	Seder au temps de Jésus	Seder moderne	Dernier repas de Jésus (Cène)
Agneau pascal	Oui, sacrifié au Temple, mangé en famille	Non (pas de Temple, donc plus de sacrifice)	Non mentionné explicitement
Pains azymes (matza)	Oui	Oui	Oui, Jésus le partage : “Ceci est mon corps”
Vin	Oui, plusieurs coupes probablement	4 coupes rituelles	Oui, avec bénédiction : “Ceci est mon sang”
Herbes amères (maror)	Oui	Oui	Pas mentionnées dans les Évangiles
Récit de l’Exode	Oui, oral, par le chef de famille	Oui, lu dans la Haggada	Jésus annonce une nouvelle alliance/libération
Psaumes (Hallel)	Probablement chantés	Chantés	Évangile dit : “ils chantèrent les psaumes”

Lieu	À Jérusalem, en famille	En famille ou entre proches, partout dans le monde	À Jérusalem, dans une salle haute, avec ses disciples
Structure fixe (Haggada)	Non, tradition orale	Oui, très codifiée	Libre, mais avec des gestes symboliques clairs

Depuis quand et jusqu'à quand les catholiques ont-ils prié pour le peuple déicide? Quel était le sens de cette prière? Pourquoi cet abandon?

Très bonne question, à la fois historique, théologique et sensible. Voici une réponse claire et documentée :

1. Depuis quand priait-on pour “le peuple déicide” ?

La **formule du “peuple déicide”** apparaît dans la liturgie catholique **au cours du haut Moyen Âge**, mais son origine théologique remonte aux premières controverses entre chrétiens et juifs, dès les premiers siècles de l'Église.

Le point central : certains Pères de l'Église ont accusé collectivement les juifs d'avoir été **responsables de la mort de Jésus**, ce qui a conduit à les qualifier de **“peuple déicide”** (du latin *deicidium*, meurtre de Dieu).

Cette accusation n'a **jamais été un dogme**, mais elle s'est **imposée dans la culture religieuse et la liturgie latine**, en particulier dans une prière du **Vendredi saint** : la fameuse prière **“pour les perfidis Judaeis”**.

2. Que disait la prière ? Quel était son sens ?

Jusqu'au XXe siècle, la prière du Vendredi saint (liturgie de la Passion) contenait une **intercession pour les Juifs**, dont voici un extrait latin d'avant 1959 :

“Oremus et pro perfidis Judaeis: ut Deus et Dominus noster auferat velamen de cordibus eorum: ut et ipsi agnoscant Jesum Christum Dominum nostrum.”

(“Prions aussi pour les Juifs perfides : que Dieu ôte le voile de leur cœur, afin qu'ils reconnaissent Jésus-Christ notre Seigneur.”)

Remarques importantes :

- Le mot “*perfidis*” ne signifiait pas “perfide” au sens moderne, mais “**incrédule**”, “**infidèle**” (du latin *per-fides*, “en dehors de la foi”).
 - Le sens général était de **prier pour leur conversion** à la foi chrétienne.
 - Mais cette prière, dans le contexte de l'accusation de déicide, a été **vécue comme une stigmatisation collective**.
-

3. Jusqu'à quand a-t-elle été utilisée ?

- **1959** : Le pape Jean XXIII retire le mot *perfidis* de la prière.
 - **1965** : Le concile Vatican II, avec la déclaration **Nostra Aetate**, marque un tournant historique :
 - Il **rejette l'accusation de déicide collectif**.
 - Il affirme que **les Juifs d'hier et d'aujourd'hui ne peuvent être tenus pour responsables de la mort du Christ**.
 - Il encourage un **dialogue fraternel** entre juifs et chrétiens.
 - **1970** : La réforme liturgique de Paul VI supprime totalement la prière ancienne dans la liturgie ordinaire. La nouvelle prière pour les juifs ne parle plus ni de voile, ni de conversion, ni de déicide :
 “Prions pour le peuple juif, le premier à entendre la Parole de Dieu... Que Dieu les aide à progresser dans son alliance...”
-

4. Pourquoi cet abandon ?

L'abandon de cette prière et de la théologie du peuple déicide repose sur plusieurs éléments :

- Une **réinterprétation biblique et théologique** des textes : la mort du Christ est vue comme le fruit du péché de **toute l'humanité**, pas d'un peuple particulier.
 - La prise de conscience, après la **Shoah**, des ravages causés par l'antijudaïsme chrétien historique.
 - Le **renouveau œcuménique et interreligieux** du concile Vatican II.
 - Le souci de **justice, de vérité et de réconciliation**.
-

Résumé

Période	Contenu principal
---------	-------------------

Avant 1959	Prière "pour les perfidis Judaeis", conversion des Juifs
1959	Jean XXIII supprime <i>perfidis</i>
1965 (Vatican II)	Fin de l'accusation de déicide , ouverture au dialogue
1970	Nouvelle prière : respectueuse, sans appel à la conversion

Si tu veux, je peux te retrouver les extraits exacts de **Nostra Aetate** ou les versions comparées des prières en latin/français. Tu veux aller plus loin ?